

dont il était nommé vice-roi, tandis que Troilus MESGONEZ, autre favori de la Reine, devait opérer dans l'Amérique du Nord : ce n'était donc rien de moins que la conquête des deux Amériques que rêvait Catherine. Malheureusement, en juillet 1582, Strozzi était vaincu et tué par SANTA CRUZ, à la bataille navale des Açores, et Mesgonez faisait naufrage avant d'aborder à la côte américaine : ces deux désastres causaient la ruine des projets français.

Deux ans plus tard (1584), pour faire par une expédition lointaine diversion à la guerre civile, DUPLESSIS-MORNAY concevait le plan grandiose d'arracher aux Portugais le monopole du commerce d'Extrême-Orient qu'ils conduisaient par le Cap et dans ce but d'occuper Suez ; le discours qu'il adressa dans cette intention le 24 avril à Henri III resta sans effet.

Duplessis-Mornay.

Au mois de juin 1586, Jehan SAUVAGE, de Dieppe, faisait un voyage en Russie par le nord, à « Saint-Nicolas, en la rivière de Saint-Michel Archange », dont la relation nous a été conservée¹. Cette expédition avait été organisée par des Parisiens, des Marseillais et des Normands.

Jehan Sauvage.

Les Français étaient encouragés par le tsar FEDOR Ier, fils et successeur d'Ivan IV, qui invitait aussi bien nos marchands, que nos médecins et nos artisans à se fixer dans les ports russes et à créer une ligne de navigation entre le Havre et Archangelsk, sur la Dvina (1586).

Le tsar Fedor.

Le tsar Fedor (1584-1598), écrivait de Moscou, au mois d'octobre 1586, au Roi de France Henri III, au sujet de l'établissement de relations commerciales entre leurs deux pays :

« Nous vous avons envoyé nos lettres par notre truchement Pierre RAGON, pour vous advertir de l'estat de nos affaires, affin d'entendre vostre bonne dispositions, sur lesquelles vous nous avez rendu responce par nostre dit truchement, et nous avez envoyé avecq lui ung gentilhomme, vostre serviteur, nommé François DE CARLE, pour savoir l'estat de nostre santé : lequel nous a délivré vos lettres que

1. Louis PARIS, *La Chronique de Nestor*, I, 1834, pp. 385-395. Réimp. par Louis LACOUR, Paris, Aubry, 1855.